JOURNAL DE BORD

Mai à Août 2026

De la prairie au verger

La *Salamandre Verte* a fêté ses 10 ans d'existence au printemps.

Créée officiellement le 7 avril 2016 sous l'impulsion de Mesnilois désireux de s'investir concrètement pour la préservation de leur cadre de vie, l'association réunit aujourd'hui une centaine de bénévoles qui s'investissent toute l'année dans deux espaces naturels emblématiques qui lui sont confiés par la commune du Mesnil-le-Roi : la Prairie et le Verger.



148e année - N° 17 — Samedi 23 avril 2016

ANNEXE AU JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LOIS ET DÉCRETS

DIRECTION DE L'INFORMATION LÉGALE ET ADMINISTRATIVE
26, rue Desaix, 75727 PARIS CEDEX 15
www.journal-officiel.gouv.fr

Standard 01 40 58 75 00
Annonces 01 40 58 77 66
Accueil commercial 01 40 15 70 10

Associations
Associations syndicales de propriétaires
Fondations d'entreprise
Fonds de dotation

Annonce n° 1264 - page 77
78 - Yvelines
ASSOCIATIONS
Créations

Déclaration à la sous-préfecture de Saint-Germain-en-Laye.
LA SALAMANDRE VERTE.
Objet : préserver et favoriser la biodiversité au Mesnil le Roi en développant l'arboriculture et la viticulture et en pratiquant l'éco-pâturage ; notamment sur des terrains communaux, en véhiculant des valeurs sociales, pédagogiques et solidaires.
Siège social : mairie, 1, rue du Général Leclerc, 78600 Le Mesnil-le-Roi.
Date de la déclaration : 7 avril 2016.



Pour célébrer l'évènement, nous avons décidé de nous retrouver le week-end de Pentecôte entre bénévoles de la prairie et du verger autour d'un programme d'activités et de réjouissances.

Notre matinée du dimanche 24 mai en images : les bénévoles se retrouvent autour des activités de fenaison, pratique régulière pour les uns, découverte pour certains, plus aguerris à l'horticulture…


















Association La Salamandre Verte

Dix Ans de Passion Partagée

L'association *La Salamandre Verte* fête cette année ses dix ans ! Créée sous l'impulsion de Mesnilois désireux de s'investir concrètement pour la préservation de leur cadre de vie, elle réunit aujourd'hui une centaine de bénévoles qui s'investissent toute l'année dans deux espaces naturels emblématiques qui lui sont confiés par la commune : la Prairie et le Verger.

Photo Gabriel Chaby

Photo de la Salamandre Verte

LE PÔLE PRAIRIE : LE TEMPS DU TROUPEAU

À la prairie communale, l'association assure la gestion d'un troupeau d'une cinquantaine de moutons de race Soay. Cette activité s'inscrit parfaitement dans le plan de gestion écologique du site. Année des bénévoles est rythmée par le cycle naturel : naissances au printemps, tonte, fauchage des foins, suivi vétérinaire et déplacements réguliers du troupeau pour assurer un pâturage extensif normogène.

Le saviez-vous ? : Originaire d'Écosse, le Soay est un petit mouton primitif particulièrement rustique. Très agile, il entretient les terrains difficiles sans abîmer les sols sensibles et favorise la repousse de fleurs rares en sélectionnant certaines graminées. C'est une véritable "tondeuse écologique" qui rend les promeneurs.

LE PÔLE VERGER : CONSERVATOIRE ET SAVOIR-FAIRE

Au Verger, les bénévoles accomplissent un travail colossal de réhabilitation. Le cahier des charges est précis : replanter des **variétés fruitières anciennes et locales** pour sauvegarder un patrimoine menacé et parfois oublié. Au-delà de la production, le lieu est un centre d'apprentissage : taille, greffage, mais aussi observation des oiseaux, apiculture et préservation de l'entomofaune (insectes).

Le saviez-vous ? : Un art classé "Patrimoine National" Depuis 2023, l'art de la taille des fruitiers en formes palissées est inscrit à l'inventaire national du Patrimoine culturel immatériel. Les arbres du verger, conduits en espaliers ou en cordons avec une précision chirurgicale, illustrent magnifiquement ce savoir-faire ancestral que l'association s'attache à exercer et à transmettre.

Cidreux, fous et fruits du verger.

UNE ASSOCIATION OUVERTE ET PÉDAGOGIQUE

La Salamandre Verte a une vocation profondément participative. Chaque activité est une occasion de pédagogie, que ce soit pour les nouveaux adhérents, les scolaires ou les promeneurs. N'hésitez pas à solliciter les bénévoles lorsque vous les croisez.

Le VERGER en FÊTE

AVIS AUX AMIS !

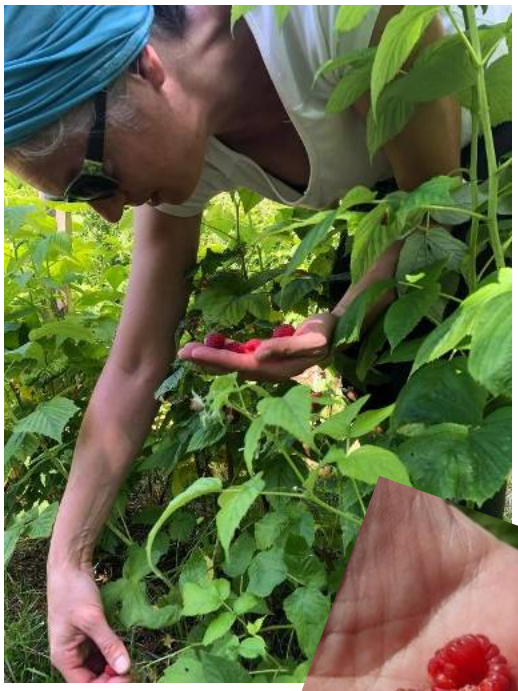
Dimanche 27 septembre
Participez à la traditionnelle Fête du Verger. Un moment de partage autour des récoltes, de la découverte et des savoir-faire.
De 14h30 à 17h30
Chemin du Clos de La Selle

La ville en parle dans la dernière Lettre du Mesnil…

Du côté du verger

Avec le printemps les fruits commencent à apparaître, les petits fruits se récoltent déjà et font le bonheur des gourmands. Framboises, groseilles, casseilles, cassis se dégustent frais, en tarte ou coulis.



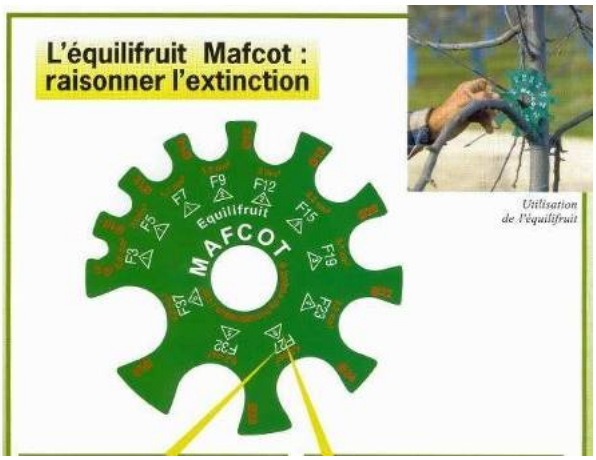








Les pommes sont également bien présentes, et en juin vient le temps de l'éclaircissage grâce à l'équilifruit, qui donne aux bénévoles une indication précieuse : combien de fruits cette branche peut-elle porter ?





Après cette opération, les pommes et poires sont ensachées, afin de les protéger des ravageurs.





C’est également le temps :

- d’installer les pieds de tomate, sous serre, mais également en extérieur,
- d’attacher les vignes,
- … et de tondre, bien entendu !









L’été est arrivé très tôt cette année et la question de l’eau s’est rapidement posée.

L’installation des cuves neuves commandées en début d’année a été complétée par le remplacement des supports des cuves déjà en place.

Afin d'éviter la ponte des moustiques, les tonneaux ont été couverts et les cuves fermées de façon hermétique.





Afin d'assurer les arrosages en semaine des tomates et vignes sous serre, les chantiers de l'été tournent autour du remplissage des cuves et bidons, grâce à une nouvelle pompe, bien plus simple à lancer.

L'eau du puits alimente également les besoins en arrosage des quelques arbres mis en souffrance par le manque d'eau, notamment les poiriers et les petits fruits.

Dans ce cadre de sécheresse intense, nous surveillons particulièrement les jeunes arbres, et nous assistons sans pouvoir y faire grand-chose au largage des fruits par les pommiers.





Nous arrivons néanmoins à récolter quelques prunes, loin des quantités miraculeuses de l'année précédente.
Des filets sont placés sous les arbres pour faciliter le ramassage des mirabelles, quetsches et reines-claudes.









Une session bricolage permet également la mise en place des "formes" pour les jeunes palissés, qui nous aideront à guider et tailler les plants cet hiver.







Deux ruches sont en place au verger et nous profitons d'une démonstration de Nicolas l'apiculteur qui nous explique la façon dont le miel est récolté.

Avec la fin de l'été viennent les premières récoltes de pommes, décevantes en quantité, car beaucoup d'arbres ont lâché leurs pommes pour mieux résister au manque d'eau.

La vigne nous a par contre régalé de belles grappes de raisin très sucrées, et les poiriers ont été très prolifiques également.







Du verger à la prairie



Et qui dit rentrée dit… Forum des associations !
Même si la récolte des pommes a été peu prolifique, notre belle collection a été bien mise en valeur lors du forum des associations du Mesnil-le-Roi.

Et bien sûr la préparation de notre traditionnelle fête du verger… nous y reviendrons dans le prochain journal de bord.





L'occasion de proposer une nouveauté aux Mesnilois : un Club Nature destiné aux 6-12 ans.
Une dizaine d'enfants pourront ainsi se retrouver un dimanche par mois pour vivre des temps nature sur les sites de l'association.



Du côté de la prairie

Avec le mois de mai et de belles journées ensoleillées commencent les foins.

Les nouveaux séchoirs sont mis à contribution, nous profitons des belles journées pour faucher au maximum, avant que l'herbe ne devienne trop sèche avec les fortes chaleurs de l'été.









Le foin s'amoncelle sur les séchoirs, la saison de fenaison s'annonce prometteuse.





Nous occupons la prairie la majeure partie des journées en chantiers joyeux et efficaces, pique-niquant parfois sur place, et bientôt, avec l'accord de la mairie et des services de police, qui renforcent la surveillance par des rondes nocturnes en voiture et à pied, nous y passons la nuit, le dernier week-end de mai, à l'époque où l'an dernier 4 de nos moutons, dont une mère allaitante (Soilka), nous ont été volés, en pleine nuit.



Cette année nous avons décidé de surveiller le troupeau de façon continue, et de camper à la prairie. Les volontaires, nombreux, s'organisent. Hamacs entre les arbres, sacs de couchage, tentes, et grandes tablées…









Les bénévoles du verger sont venus en renfort pour les rondes de nuit. L'idée est d'être présents sur toutes les parcelles, et visibles, aux prés du marais, pendant toute la période sensible. Les brebis sont très curieuses de ces nouvelles dispositions : une tente dans leur pré !











Nos bergers renouent avec d'antiques traditions : dormir au pied des meules !
Moments bucoliques… la prairie est calme en ces nuits printanières, grenouilles et chouette hulotte ponctuent le silence et accompagnent les rondes.



A l'aube embuée de brouillard, entre 5h40 et 6h15, dans les chants des oiseaux qui se répondent pour célébrer le jour, les bergers croisent le renard furtif en allant compter les moutons.









Tout le monde est là. Nos Soays passent leurs nuits le plus loin possible des chemins, parfaitement invisibles des passants éventuels. Nous leur avons laissé les ganivelles entre les parcelles ouvertes, de manière à ce qu'ils aient bien la place de fuir en cas de danger.

Après quelques nuits de surveillance, nous laissons la prairie tranquille : l'alerte est passée, et cette année, à notre grand soulagement, nous n'aurons perdu aucun mouton.





Les travaux de fenaison se poursuivent, avec la mise en bottes une fois le foin sec, grâce aux deux nouvelles botteleuses mécaniques, qui font des bottes beaucoup plus grandes qu'avec l'ancien système artisanal en bois. La récolte est bonne, le foin odorant et craquant est stocké pour l'hiver !











Afin de stocker le foin l'hiver, et d'éviter aux bergers des manutentions quotidiennes pénibles, l'infirmerie est agrandie, et on y ajoute un fenil, avec un toit tout neuf. Les moutons et leur réserve de foin resteront bien au sec.





Le nichoir fixé sur l'infirmerie abrite en ce printemps une nichée de mésanges qui pépient lorsque les ouvriers s'éloignent et se taisent obstinément dès que ces derniers approchent !







Pour l'instant c'est le cerfeuil sauvage qui fait les délices des moutons, il ne reste plus une seule ombelle sur les tiges ! Les agneaux de l'année, Frêne et Fougère grandissent bien. Frêne a déjà des cornes impressionnantes !

Deux agnelles de l'an passé : Emeraude (fille de Alourdes et Viking) la plus foncée et la plus petite, qui a bien grandi et forci, et la belle Edelweiss (fille de Balsamine et Viking).









C’est la saison des fleurs à la prairie, avec le sureau qui embaume et l’églantine.

Les habitants de la prairie, havre pour la biodiversité, profitent bien de ce printemps magnifique.





Ici un superbe Flambé, une grenouille verte, une libellule Sympetrum.



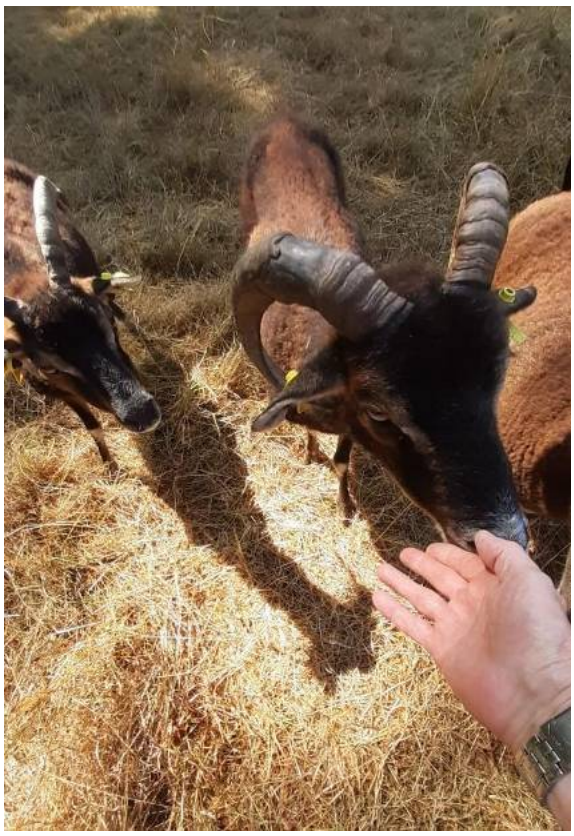
Juin avance, les grosses chaleurs sont déjà là, et nous faisons tondre les animaux qui n'ont pas délainé naturellement, essentiellement les plus âgés, et les castrés, le 25 juin.



Ici Pair, un des doyens du troupeau.







Pair reconnaît toujours son ancien berger, et lui fait la joie d'accourir à la clôture avec une autre vieille brebis pour le saluer alors qu'il est de passage : nos Soays, pourtant farouches, n'oublient jamais une voix, et restent fidèles à travers les années.

L'été est rude à la prairie, avec une sécheresse sans précédent. Dans les pires journées de canicule, à voir la vitesse à laquelle les tonnes d'eau se vident, les bergers calculent que les moutons doivent boire 3 litres par jour. Ce climat n'est pas fait pour eux, et ils passent les heures chaudes de la journée immobiles à l'ombre, pour brouter la nuit et au petit jour.
Les Services Techniques de la mairie se déplacent très gentiment plusieurs fois pour remplir les tonnes d'eau.



Mais visiblement nos moutons ne sont pas les seuls aux abreuvoirs en cette période de sécheresse, et un matin une bergère a même la surprise de croiser un chevreuil, qui bondit par-dessus la clôture à son approche !





Fin août, les pâturages sont totalement desséchés, les troupeaux nous montrent leur désarroi en forçant plusieurs fois les clôtures pour essayer de trouver meilleure pitance ailleurs : nous devons entamer les réserves de foin pour les nourrir, et avec les quelques bénévoles présents en cette période estivale, nous fauchons les refus, ratissés et mis en meules, puis débarrassés des prés pour essayer de favoriser un regain que nous espérons en septembre aux premières pluies.





Nous ouvrons quelques semaines la noue au troupeau des brebis pour qu'elles tondent un peu, et puissent se nourrir pendant la soudure.





Descente dans la noue, nouveau territoire, ouvert dans un passage étroit, suivant un ordre hiérarchique précis, après rassemblement en ligne, avec Pair ou une vieille en queue !



Fort heureusement, cet été nous n'aurons eu aucun malade parmi nos moutons, contrairement à l'été dernier, particulièrement éprouvant.

La seule urgence de l'été, hormis la vigilance constante au sujet de l'eau, aura été une fugue de la petite Fougère, qui a profité d'une faille des clôtures, affairée à brouter toujours plus loin, et se retrouve seule, sans comprendre comment, de l'autre côté de la clôture !

Des passants nous alertent, et nous montons une mission de sauvetage. Fougère est totalement paniquée, court en tous sens, se jette contre la clôture en bêlant, et ne nous écoute absolument pas. Elle fuit quand on essaie de l'approcher et se jette de plus en plus désespérément contre la clôture pour rejoindre sa mère qui l'appelle.

Heureusement nous pouvons compter sur notre Clochette, qui comprend tout de suite ce qu'on attend d'elle et nous suit (et la gamelle de grain apportée en appât) auprès de Fougère, qu'elle ramène avec ses filles Etoile et Eglantine au milieu du troupeau en quelques pas !









Mais la chaleur excessive et la sécheresse ne sont pas les seuls fléaux à déplorer cet été pour les habitants de la prairie, et hélas, nous retrouvons à la bergerie notre renard familier, que nous avions l'habitude de croiser, discret et magnifique, mort, visiblement empoisonné à la mort-aux-rats puisqu'il saigne toujours même mort, un sang non-coagulé (le poison à base d'anti-coagulants agit en causant des hémorragies internes) : la vie sauvage reste fragile malgré nos efforts…

Quel dommage d'être la victime collatérale de la lutte aveugle et maladroite contre les rongeurs, dont il est le principal prédateur, et le plus efficace régulateur.

Il ne demandait pourtant pas grand-chose en échange de bons et loyaux services, et de sa présence enchanteresse, juste que le voisinage soit capable de partager un peu le territoire… Quelle tristesse !

Pendant un chantier de fauche des refus, découverte d'un magnifique spécimen habitant de la prairie : une très belle mante religieuse.







Autre merveille de l'été, une famille d'hirondelles sur une branche de prunellier, les parents virevoltant en rase-mottes au-dessus de la prairie pour chasser la pitance de leurs petits avides et exigeants qui réclament à grands cris !

Pari gagné : le regain arrive, avec les brouillards d'automne, malgré le manque de pluie.



Il va bientôt falloir penser à la nouvelle saison de reproduction, d'autant que le printemps 2026 a été particulièrement maigre avec seulement 2 agneaux sur les 5 à 10 escomptés, avec le meurtre de deux brebis gravides, et Daphné qui n'a pas été pleine, et Datte qui a perdu son agneau.

Frêne rejoint le groupe de ses aînés chez les béliers avant d'être considéré comme un rival, accompagné de trois camarades castrés qui étaient chez les brebis depuis la visite du tondeur.
L'adaptation se passe bien, après quelques moments de désarroi.











Père et fils,
Viking avec Frêne.